

## L'EXPÉRIENCE, LA CROISSANCE ET LE MINISTÈRE DE LA VIE POUR LE CORPS

(Jour du Seigneur — deuxième session du matin)

Message Huit

### Vivre une vie de sacrifice dans le Corps et dispenser la vie au Corps pour la croissance du Corps

Références bibliques : Ph 2.17 ; Rm 12.1 ; 1 Jn 5.16a ; 2 Co 4.12 ; Ep 4.13-16 ; Col 2.19

#### I. Dans le Corps nous devons vivre une vie de sacrifice (Rm 12.1) :

- A. La vigne typifie le Christ qui se sacrifie, le Christ qui a tout sacrifié de Lui-même, et de Son sacrifice Il a produit du vin nouveau pour réjouir Dieu et l'homme (Dt 8.8 ; Jg 9.13 ; Ps 104.15a) :
1. Christ est le producteur de vin, se sacrifiant pour produire du vin qui réjouit Dieu et les autres ; en tant que la vigne, Christ produit la réjouissance pour Dieu et pour les autres (Jg 9.13 ; Ps 104.15a).
  2. Sous la souveraineté du Seigneur, nous pouvons être placés dans des situations où nous devons nous sacrifier pour rendre les autres heureux (Rm 12.1 ; Ep 5.2) :
    - a. Si au milieu d'une telle situation nous contactons le Seigneur, nous ferons l'expérience de Lui comme la vigne qui produit le vin, comme Celui qui réjouit Dieu et les autres (Ph 3.1a).
    - b. L'issue de l'expérience de Christ comme cette vigne est qu'en Lui, avec Lui et à travers Lui nous devenons une vigne qui produit quelque chose qui réjouit Dieu et l'homme (Jg 9.13).
  3. Si nous contactons le Christ typifié par la vigne et avons l'expérience de Sa vie de sacrifice, Il nous dynamisera pour vivre une vie de sacrifice qui produira du vin pour rendre d'autres et le Seigneur heureux (Rm 12.1 ; Ep 5.2 ; 2 Co 1.24) :
    - a. En nous-mêmes nous ne sommes pas capables de vivre une vie de sacrifice, car notre vie est une vie naturelle, une vie égoïste ; si nous contactons le Seigneur et faisons l'expérience de Sa vie de sacrifice, Il nous dynamisera et nous fortifiera pour nous sacrifier pour Dieu et pour d'autres (Mt 16.25 ; Jn 1.29 ; 20.22 ; 1 Co 15.45b ; 6.17 ; Ph 4.13 ; Rm 12.1 ; Ep 5.2).
    - b. Plus nous faisons l'expérience de Christ comme la vigne avec Sa vie de sacrifice, plus nous serons dynamisés pour nous sacrifier pour rendre Dieu et les autres heureux ; nous apporterons la joie à ceux qui nous contactent, et nous réjouirons Dieu (2 Co 1.24 ; 5.13a).
- B. En faisant l'expérience de Christ comme la vigne qui produit le vin et en étant remplis de Lui comme le vin nouveau, nous pouvons devenir une libation en Lui et avec Lui pour réjouir Dieu et l'homme (Gn 35.14 ; Ex 29.40-41 ; Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6) :
1. La libation typifie non seulement Christ Lui-même mais aussi le Christ qui nous sature de Lui-même en tant que le vin nouveau, jusqu'à ce que

Lui et nous devenions un afin d'être versés pour la satisfaction de Dieu et pour l'édifice de Dieu (Mt 9.17 ; 2 Tm 4.6 ; Gn 35.14).

2. La libation est notre expérience d'être rendu un avec Christ à un point tel qu'Il devient nous et que nous devenons semblables à Lui dans Sa vie de sacrifice (Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6).

## **II. Alors que nous vivons une vie de sacrifice dans le Corps, nous dispensons la vie au Corps (1 Jn 5.16a ; Rm 8.2, 6, 10-11 ; Ep 4.16) :**

- A. Tout ce que nous avons est dans le Corps, à travers le Corps et pour le Corps ; par conséquent, notre existence devrait être dans le Corps, à travers le Corps et pour le Corps (v. 16).
- B. Le Corps est édifié par l'approvisionnement mutuel des membres ; Dieu transmet la vie au Corps à travers tous les membres (v. 16).
- C. On ne peut approvisionner le Corps qu'avec ce qu'on a reçu de Christ ; la mesure de notre ministère est déterminée par la mesure de Christ en nous (v. 15-16) :
  1. La seule chose qui est utile dans le Corps est le Christ qui a été œuvré en nous, et cela seul peut apporter l'approvisionnement de vie aux autres (3.16-17).
  2. Ce que nous servons au Corps est Christ, et ce que le Corps reçoit est Christ, parce que Christ est tout et en tous dans le Corps (Col 3.4, 10-11, 15-16).
  3. Ce que nous recevons de Christ la Tête, le Corps le reçoit spontanément, car ce qui est nôtre *est* au Corps, et il est inutile de forcer pour le passer aux autres (Jn 1.16 ; Ep 3.2 ; 2 Co 12.9 ; 1 Co 15.10).
- D. Là où il y a la croix, il y a le ministère de la vie ; la voie à suivre pour servir la vie au Corps est de laisser la croix opérer en nous dans le cours normal de notre vie avec le Seigneur (2 Co 4.10-12) :
  1. C'est un principe immuable du Corps que « la mort opère en nous, mais la vie en vous » (v. 12).
  2. Tout ce par quoi Dieu nous fait passer au moyen de la croix apporte spontanément une croissance de vie dans le Corps ; ce que nous traversons en secret avec le Seigneur suffit pour dispenser la vie au Corps (Mt 6.16-18 ; Col 3.3-4).
  3. Le Corps reçoit la dispensation grâce à une communication de vie, et la vie est communiquée au Corps alors que la mort opère en nous (2 Co 4.12).
- E. C'est par la réalité intérieure que nous dispensons la vie au Corps de Christ ; le Saint-Esprit ne témoignera que de ce qui est vrai et réel (Jn 16.13, 1 Jn 5.6).
- F. Par le ministère de la vie, nous servons le Corps et contribuons à la croissance du Corps ; quand la vie que nous recevons du Seigneur coule dans le Corps, la mesure de la stature du Corps augmente (Ep 4.13-14).

## **III. Nous devons dispenser la vie au Corps pour la croissance du Corps (Col 2.19 ; Ep 4.15-16) :**

- A. L'intention de Dieu est d'utiliser les membres du Corps de Christ comme des canaux pour que la vie de Christ puisse couler dans le Corps et pour augmenter la mesure du Corps grâce à eux (2 Co 4.12 ; Ep 4.16).

- B. La croissance du Corps dépend de ce qui vient de Christ en tant que la Tête (v. 15-16) :
  - 1. Quand le Corps est approvisionné en tenant à la Tête, le Corps croît de la croissance de Dieu (Col 2.19).
  - 2. Le Corps croît à partir de la Tête, car tout l'approvisionnement vient de la Tête (Ep 4.15-16).
- C. La croissance du Corps dépend de la croissance de Dieu, de l'addition de Dieu, de l'augmentation de Dieu, en nous (Col 2.19) :
  - 1. Dieu donne la croissance en se donnant Lui-même à nous d'une façon subjective.
  - 2. Plus Dieu est ajouté en nous, plus Il nous donne la croissance ; c'est le moyen par lequel Dieu donne la croissance (1 Co 3.6-7).
  - 3. Dieu seul peut donner la croissance ; Dieu seul peut se donner à nous, et sans Lui, nous ne pouvons pas avoir la croissance (v. 6-7) :
    - a. L'addition de Dieu en nous est la croissance qu'Il donne.
    - b. Que Dieu nous donne la croissance signifie réellement qu'Il nous donne Lui-même (Rm 8.11).
- D. La croissance du Corps est l'édification du Corps (Ep 4.16 ; Col 2.19) :
  - 1. Éphésiens 4.11-16 occupe une place spéciale dans le Nouveau Testament parce qu'il montre le mystère concernant l'édification du Corps de Christ.
  - 2. La croissance du Corps de Christ est l'agrandissement de Christ dans l'église, qui résulte dans l'édification du Corps par le Corps lui-même (v. 16 ; 3.17a) :
    - a. Quand Christ entre dans les saints et vit en eux, le Christ qui est dans les saints devient l'église (Col 3.10-11).
    - b. Le Corps de Christ croît par la croissance de Christ au-dedans de nous et est édifié de cette manière (1.18 ; 2.19).

## Extraits du ministère

### LA LIBATION

La semence de la libation est semée dans Genèse 35. Si nous voulons le comprendre, nous devons lire Nombres 15 et 28, Philippiens 2.17 et 2 Timothée 4.6. Alors nous comprendrons que nous ne devons pas juste offrir Christ à Dieu comme les offrandes de base, mais aussi comme la libation. Nous devons être remplis de joie en faisant l'expérience de Christ afin que nous devenions du vin pour Dieu et soyons disposés à être versés comme une libation sur Christ pour Dieu. Cette expérience est profonde et tout à fait subjective. Vous pouvez dire : « Ô Père Dieu, je m'offre comme une libation sur Christ pour Toi. » Bien que vous puissiez le dire, si vous n'avez pas expérimenté Christ à un point tel que vous êtes remplis de joie et êtes ivres du vin céleste, vous n'aurez pas la joie et la volonté d'être répandus comme une libation envers Dieu. Dans la vie d'église il y a la possibilité et le potentiel de faire l'expérience de Christ à un tel point que nous sommes saturés du vin divin et même que nous devenons du vin. Oh, dans la vie d'église je suis rempli de joie et je suis disposé à être répandu sur Christ comme une libation pour la satisfaction de Dieu.

Dieu aime boire du vin. Il n'aime pas le vin fait de raisins, mais le vin fait de Christ qui nous sature. Dieu ne s'intéresse pas aux raisins – Il s'intéresse à vous avec Christ. Nous devons devenir du vin à travers l'expérience de Christ. Le seul endroit où nous pouvons

devenir le vin de Dieu est dans l'église. Je vous assure que dans l'église votre expérience de Christ vous amènera au point où vous serez remplis de la joie céleste et deviendrez le vin divin et serez disposés à être répandus sur Christ pour la satisfaction de Dieu. C'est la réaction d'Israël à Béthel. J'ai la pleine assurance qu'à partir de maintenant il y aura beaucoup de réactions comme celle-ci dans les églises locales. Beaucoup de saints chers diront : « Seigneur, je suis tellement saturé de Ta joie que je suis ivre. Je suis devenu du vin pour satisfaire mon Dieu. Maintenant je suis prêt à être répandu, même à être martyrisé. » Rappelez-vous que Paul a dit qu'il était déjà répandu sur Christ pour la satisfaction de Dieu. Dans la vie d'église nous devons tous être saturés de la joie céleste afin que nous soyons prêts et disposés à nous sacrifier nous-mêmes, à être répandus sur Christ pour la satisfaction de Dieu. Dans la vie d'église nous pouvons tous expérimenter Christ jusqu'au degré où nous sommes disposés à être répandus comme une libation.

En 2.17 Paul dit : « Mais, même si je suis répandu comme une libation sur le sacrifice et le service de votre foi, je m'en réjouis et je m'en réjouirai avec vous tous. » Dans 2 Timothée 4.6, Paul fait aussi référence à lui-même comme une libation : « Car je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est proche » [Litt.] Puisque tout ce que Paul traite dans le livre de Philippiens est relié à l'expérience de Christ, ceci doit aussi être vrai de la libation de laquelle il est question en 2.17. Si notre expérience de Christ n'est pas parvenue au point où nous avons été constitués comme une libation, nous n'avons pas encore expérimenté Christ au plus haut point. Quand nous ferons l'expérience de Christ jusqu'à un degré extrêmement élevé, nous deviendrons une libation.

#### CONSTITUÉS EN UNE LIBATION

La libation était ajoutée aux offrandes de base révélées dans Lévitique chapitres 1 à 7 (Nb 15.1-10 ; 28.7-10). Les offrandes de base étaient des types d'aspects variés de Christ. La libation était un type de Christ en tant que la jouissance de celui qui fait l'offrande, une offrande qui le remplit de Christ comme le vin céleste et même le fait devenir du vin pour Dieu. L'apôtre Paul devint une libation telle grâce à une telle jouissance de Christ, qu'il put être répandu par le versement de son sang sur la foi des croyants, comme un sacrifice à Dieu.

L'holocauste, l'offrande de fine fleur de farine, le sacrifice de communion, le sacrifice pour le péché et le sacrifice de culpabilité étaient les offrandes de base, mais la libation ne l'était pas. Les cinq offrandes de base traitées aux chapitres 1 à 7 de Lévitique sont des types des aspects variés de ce que Christ est pour Dieu, envers nous. Si nous lisons Nombres 15.1-10 et 28.7-10, nous verrons que la libation était quelque chose en plus. Si l'une des offrandes de base était offerte sans la libation, c'était une indication qu'il manquait quelque chose à la présentation des offrandes de base et que celui qui offrait l'offrande de base était probablement pauvre. En réalité, la libation signifie que celui qui fait l'offrande devient lui-même la libation. Toutefois, cela ne signifie pas que celui qui fait l'offrande peut être cette libation sur la base de sa propre constitution naturelle. Au lieu de cela, il doit jouir de Christ à un point tel que Christ le remplit, le sature et l'imprègne. Christ est le vin céleste pour notre jouissance. Quand nous jouirons de Lui en Le prenant en nous, nous serons remplis de Lui et complètement saturés de Lui. De cette façon nous deviendrons le vin pour être répandus comme une libation sur les offrandes que nous présentons à Dieu.

En prenant comme base la typologie de l'Ancien Testament, Paul en vint à se considérer comme une libation répandue sur le sacrifice et le service sacerdotal de la foi des croyants. Pendant des années, Paul a bu Christ et s'est réjoui de Lui au point de devenir une personne remplie de Christ et saturée de Lui. Finalement, Christ en tant que le vin céleste fit de Paul une personne constituée du vin dans son être même. Ce fut la raison pour

laquelle Paul pouvait se considérer comme du vin répandu comme une libation sur le sacrifice qu'il offrait à Dieu en tant que sacrificateur.

### SERVIR LA VIE

Le dessein le plus élevé de Dieu pour l'église aujourd'hui est qu'elle devrait s'édifier elle-même dans l'amour par un ministère de vie, et croître ainsi en toutes choses en Christ. Tel est le but placé devant elle dans Éphésiens 4.

Combien, par conséquent, la croix de Christ est précieuse ! Il est de la responsabilité de chaque membre d'élever le niveau de vie de tout le Corps, à condition qu'il laisse la Croix traiter radicalement la vie de la nature qui est en lui. Pour le Corps, prions : « Seigneur, brise en moi tout ce qui est égoïstement individuel et ce qui pourrait affaiblir Ton Corps, et pour l'intérêt de Ton propre accroissement, fais que je puisse toucher des sphères de vie que je n'avais jamais touchées auparavant ! »

Nous avons déjà vu comment, dans 2 Corinthiens 4, la mort de Christ qui opère dans un endroit (« dans le corps » au v. 10 ; « en nous » au v. 12) Lui permet de manifester Sa résurrection dans deux endroits (« dans notre corps », v. 10 ; et « en nous », v. 12). Ici nous avons la fécondité de la vie et la fécondité du ministère, et évidemment tous deux sont en fin de compte uniquement un, avec comme seule différence le lieu où chacun est manifesté. En premier lieu, la vie est manifestée à l'endroit où la mort opère ; en second lieu, quelque part ailleurs. Quand la manifestation a lieu en moi, je l'appelle la vie, quand elle a lieu chez les autres, je l'appelle le ministère.

Là où il n'y a pas la croix il n'y a pas la vie, et pas de ministère de la vie. L'objet de toute souffrance est qu'elle produise un ministère complet et abondant. La théorie ne peut pas remplacer ceci. La pauvreté du ministère est causée par le choix d'un chemin facile. Ceux qui ont des circonstances faciles ont trop souvent peu à donner. Ils ne comprennent pas les besoins des hommes. Je ne veux pas dire, naturellement, que nous devons inviter les problèmes, ou maltraiter nos corps par une attitude d'austérité. L'Esprit Lui-même s'occupe de notre expérience, nous amenant sur les chemins où nous rencontrons, dans le corps, le cœur ou l'esprit, cette mesure de « la mort de Jésus » qui signifiera enrichissement à notre ministère. Nous avons la responsabilité de suivre.

Vous me demandez comment vous pouvez être utilisé pour servir la vie au Corps. Non pas en décidant délibérément de faire beaucoup, non plus en vous empressant de vous retirer et ne rien faire, mais simplement en laissant la croix opérer dans le cours normal de votre marche avec le Seigneur. Ceux qui ne servent qu'en paroles et en œuvres trouvent qu'ils n'ont aucun ministère si à un moment donné ils sont réduits à l'inactivité et au silence. Mais la mesure de votre ministère n'est pas déterminée par la mesure de votre activité. Laissez seulement « la mise à mort de Jésus » œuvrer en vous, et la vie se manifestera *forcément* dans les autres. Il ne peut en être autrement, car c'est un principe incontournable du Corps que « la mort opère en nous, mais la vie en vous ». Vous ne devez donc faire aucun effort spécial pour amener la croissance au Corps de cette manière, ou encore, tout ce par quoi Dieu vous fait passer par le moyen de la croix amènera spontanément la croissance du Corps.

Vous ne devez pas beaucoup parler non plus, car il n'est pas nécessaire de témoigner de votre expérience de la mort pour qu'elle devienne vitale à d'autres. Pourvu que vous soyez disposés à mourir, d'autres connaîtront la vie. La réalité se communique d'elle-même, elle ne dépend pas des communications humaines. Nous ne « méprisons pas les prophéties », mais nous affirmons néanmoins que le ministère dans le Corps n'est pas juste une question de prêcher ou de témoigner. Ce par quoi nous passons en secret avec le Seigneur est tout à

fait suffisant pour servir la vie à Ses membres. Si nous souffrons pour le Seigneur, cette souffrance amènera la croissance aux autres, sans que nous ne fassions connaître l'histoire de notre souffrance. En parler n'est pas seulement superflu ; c'est, en d'autres circonstances, une abomination.

Si vous pardonnez à un frère, la réalité de votre pardon dispensera la vie au Corps sans que cela ne soit exprimé (bien que dans ce cas le Seigneur puisse naturellement vous exiger que cela soit exprimé). Si vous aimez vraiment un frère, cet amour édifiera le Corps même si vous n'avez jamais dit au frère combien vous l'aimez. Je me suis une fois trouvé, au pied levé, en train de participer à la tribune d'une grande convention en Angleterre où un frère japonais que je ne connaissais pas devait être l'un des orateurs. Nous ne nous étions jamais rencontrés auparavant – et nos deux pays étaient en guerre. Je ne sais pas ce que ce frère a ressenti, et nous n'avons eu qu'une seule occasion d'échanger une brève conversation. Je sais seulement que pendant qu'il parlait j'étais conscient de l'amour et de la communion d'un frère dans le Seigneur, un amour qui franchissait les barrières nationales et qui n'avait pas besoin de paroles pour s'exprimer.

Le Corps de Christ est servi, pas avant tout en prêchant et en œuvrant, mais par une réalité intérieure. Le Saint-Esprit s'intéresse à ce qui est réel et vrai, et ne témoignera jamais de ce qui n'est pas réel. Ce que vous communiquez par des paroles est ce que vous apportez déjà de Christ à l'église, car comme nous l'avons dit, le Corps est servi par une communication de la vie. Et la vie est communiquée aux autres, tout à fait simplement et spontanément, alors que la mort opère en nous. Donc la question n'est pas, combien faites-vous ou dites-vous ? Mais par combien d'expériences passez-vous sous la main de Dieu ?

Le ministère sur toute base autre que l'unité du Corps est irréal. À moins que vous n'ayez vu ce fait, vous vous demandez constamment comment vous pouvez fonctionner ; mais quand vous le voyez, vous savez que dès que vous avez vous-mêmes reçu quelque chose, le Corps l'a reçu. Ce qui vous appartient, appartient au Corps, et il ne sert à rien de lutter pour le transmettre aux autres. Voulez-vous édifier l'église ? Alors permettez qu'elle soit édifiée en vous. Ce que vous recevez de la Tête, l'église, Son Corps, le reçoit spontanément ; et ce que vous n'avez pas reçu, elle ne le recevra jamais à travers vous. La question du ministère est réglée quand la question de recevoir est réglée ; et la question de recevoir est réglée par « la mort de Jésus ». (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 40, p. 111,124-127.)

